

du phénomène est fournie, à mon avis, d'une façon toute naturelle par l'enseignement de Marx lui-même, en accord complet avec les autres parties de son œuvre économique.

Marx lui-même n'a fait que poser le problème de l'accumulation du capital social, mais il n'a pas eu le temps de le résoudre. Il a, il est vrai, en vue de faciliter son analyse, supposé une société purement capitaliste, mais non seulement il n'a pas conduit jusqu'au bout son analyse sur cette base, mais il a renoncé à sa supposition, précisément quand il est arrivé à cette question princi-

pale. Il avait établi, pour exposer son point de vue, un certain nombre de schèmes mathématiques, mais il avait à peine commencé à en indiquer la signification sociale pratique, lorsque la maladie et la mort firent tomber sa plume. La solution de ce problème, comme celle d'un certain nombre d'autres problèmes, était manifestement destinée à ses disciples et mon *Accumulation* devait être précisément une tentative dans cette direction.

Rosa LUXEMBOURG.

Rosa Luxemburg

continuatrice de Marx

Depuis la mort de Karl Marx (1883) et de Friedrich Engels (1895), il n'y a eu que deux théoriciens socialistes qui, ne se contentant pas de populariser les idées des deux fondateurs du Socialisme scientifique, ont continué leur œuvre, non comme de simples épigones, mais comme créateurs. A côté des Kautsky, des Bernstein et de tous les plats exégètes et maîtres d'école du marxisme dont ils ont parfois faussé les doctrines, se dressent les deux grandes figures de Lénine et de Rosa Luxemburg.

Lénine et Rosa Luxemburg ont fait plus que tous les autres théoriciens de l'Internationale Communiste, dont le grand mérite consiste à avoir redressé le marxisme courbé sous le poids des formules réformistes qui avaient prévalu durant plusieurs décades, et à avoir épuré la doctrine communiste, des déchets de la trahison. Au delà du redressement et de l'épuration nécessaires, Rosa Luxemburg et Lénine, eux, ont poursuivi indépendamment l'œuvre gigantesque de Marx et d'Engels, n'y apportant pas seulement des précisions, mais construisant eux-mêmes, édifiant, et complétant la théorie sur un certain nombre de points de première importance.

Lénine a rétabli la théorie marxiste de l'Etat, ensevelie par les hérauts de la 2^e Internationale sous un monceau d'erreurs, de falsifications et de mensonges. Il a donné corps à la théorie élaborée par Marx et Engels d'après les enseignements de la Commune de Paris, et il a réalisé dans les soviets la forme de l'Etat prolétarien.

En dehors de sa lutte quotidienne contre l'opportunisme politique, Rosa Luxemburg a poursuivi la profonde analyse que Marx avait faite de la marche — du processus, comme disent les doctrinaires — de la production capitaliste. Mort avant d'avoir pu achever l'immense travail qu'il s'était proposé, Marx dut laisser à ses successeurs le soin de résoudre certains problèmes de détail qu'il n'avait fait que poser.

Marx et Engels tracèrent les perspectives de l'évolution du capitalisme. Ils prédisaient le développement de la classe ouvrière et l'avènement de la révolution prolétarienne. Basant leurs examens sur une conception nouvelle de l'Histoire, le *matérialisme historique*, ou, comme Paul Lafargue l'a appelée, le *déterminisme économique*, ils parvinrent à découvrir le moteur de l'évolution historique dans la lutte de classes et dans le mode de production, c'est-à-dire dans la façon dont les hommes produisent les choses nécessaires à leur existence collective.

Le principe général du développement historique une fois trouvé, il restait à analyser la base économique de la société moderne, afin d'y relever les éléments concrets d'où sortirait l'effondrement capitaliste et les points de résistance auxquels se heurterait le développement ultérieur de ce système. Marx consacra vingt années à l'étude de la genèse et du fonctionnement de la production capitaliste. Il en consigna les résultats dans le *Capital* (1867). S'il est vrai que l'évolution de l'infrastructure économique de la société détermine le développement de toute la superstructure, l'analyse de la production capitaliste doit fournir, en dehors des perspectives générales de l'écroulement capitaliste et de la victoire prolétarienne, la preuve que ces perspectives sont inévitables, elle doit démontrer comment elles surgissent inéluctablement du mécanisme même de la production.

Dans le deuxième volume du *Capital* (publié après sa mort), Karl Marx s'occupe à plusieurs reprises des conditions de la reproduction capitaliste. Il est évident que la société capitaliste sera vouée à la débâcle au moment où de sérieux obstacles empêcheront les rouages de la production et de la reproduction capitalistes de poursuivre leur marche régulière. L'étude des conditions de la reproduction capitaliste (de l'accumulation) mène donc directement à la découverte des conditions concrètes

de l'effondrement de la société actuelle. C'est le fil d'Ariane qui, au travers des différentes et multiples tendances qui s'entrecroisent et s'entrelacent dans le capitalisme, nous conduit au terme de la lutte émancipatrice du prolétariat. Au moment où une ou plusieurs des conditions auxquelles la reproduction capitaliste est liée ne seront plus données, le régime capitaliste touchera à son terme. Voilà pourquoi, dans le *Capital*, Marx pose et repose la question : Comment l'accumulation, la reproduction capitaliste est-elle possible ?

Sa mort prématurée, et peut-être aussi la maturité insuffisante du capitalisme de son époque ont empêché Karl Marx de répondre lui-même à cette question. Quelques dizaines d'années durant, la question resta posée sans que personne tentât de la résoudre. Enfin, en 1912, Rosa Luxembourg fit paraître son œuvre grandiose, l'*Accumulation du Capital*.

Marx et Engels avaient dépeint la croissance du prolétariat et le développement de plus en plus puissant des forces révolutionnaires tendant à surmonter le capitalisme. Ils avaient fait prévoir que l'évolution de la société capitaliste placerait un jour l'humanité en face de ce dilemme impérieux : ou réaliser le socialisme ou sombrer dans la barbarie. Rosa Luxembourg montre sous quels aspects concrets se présentera cette alternative, comment l'extension du régime capitaliste sur toute la terre fait de plus en plus disparaître les conditions qui mettent le capitalisme en état de produire. Elle fournit la certitude théorique, irréfutable et d'une précision mathématique, de la chute du capitalisme, elle donne un contenu concret, net et précis à la dernière phase du développement capitaliste.

Tandis que Marx n'avait examiné le problème que d'une façon abstraite, théorique, Rosa Luxembourg, ayant sous les yeux les derniers développements du capitalisme, étudie celui-ci comme un fait historique, comme une réalité concrète.

Marx avait démontré que la reproduction capitaliste, c'est-à-dire la marche continue de la production capitaliste, est liée à deux conditions fondamentales : 1° l'existence d'une quantité suffisante de main-d'œuvre, et 2° la possibilité de vendre les marchandises produites. La soif de plus-value pousse le capitaliste à accroître constamment la production ; la concurrence lui impose cet accroissement incessant comme une loi impérative. La reproduction sur une échelle croissante exige que la main-d'œuvre devienne de plus en plus nombreuse et que le marché s'élargisse, faute de quoi les produits ne pourraient être vendus et la production ne pourrait continuer. L'analyse de Marx révèle que le système capitaliste crée lui-même la première des deux conditions (une quantité suffisante de main-d'œuvre). Le mécanisme de la production capitaliste prolétarise un nombre croissant d'individus appartenant à d'autres classes, les machines rendent des ouvriers superflus, l'armée des sans-travail s'élève en nombre. En ce qui concerne l'élargissement du marché, l'analyse abstraite de Marx (qui partait de la supposition d'une société purement capitaliste où il n'y avait que des capitalistes et des salariés) s'y est atta-

quée à plusieurs reprises sans résoudre la question.

Or, vivant à une époque où le capitalisme était en train de conquérir le monde et d'anéantir toutes les formes de production pré-capitalistes, et voyant les limites infranchissables auxquelles se heurte l'élargissement du marché, une des conditions de la reproduction capitaliste, Rosa Luxembourg put continuer et terminer ce que Marx avait dû laisser inachevé à ses successeurs. *Plus le capitalisme s'étend et plus le marché se rétrécit.*

Poursuivant l'œuvre de Marx, Rosa Luxembourg a découvert les obstacles qui tendent à supprimer les conditions de la reproduction capitaliste et qui poussent irrémédiablement le capitalisme aux sanglants excès de sa dernière étape : l'Impérialisme.

Lucien REVO.



**René
MARCHAND**

Correspondant
du *Figaro*
et du
Petit Journal
en Russie

a publié un
livre sur lequel

la grande presse fait la conspiration du silence. C'est

La Condamnation d'un Régime

(De la « vanité maladive » de
M. Poincaré à la tuerie mondiale)

Révélation

sur les manigances des politiciens,
sur les origines de la guerre
et sur les rapports franco-russes

Un volume 4 »
Franco 4 50

Librairie de l'Humanité, 120, rue Lafayette, Paris, 10^e.